

Les sardinières de Douarnenez : un symbole des luttes de classes

Qui sont les sardinières de Douarnenez ?

Au XIXe siècle, Douarnenez, ville du Finistère, s'industrialise et prospère grâce au commerce de la sardine... Quand la technique de conservation des aliments fut inventée ... le Nantais Joseph Colin, confiseur de son métier, créa et développa des usines sur les côtes bretonnes dès le début du XIXe siècle. Douarnenez passe de trois usines en 1860, à près de trente en 1880.



Les « Penn Sardin »

Dans les années 1920, ce sont plus de 2000 femmes qui travaillent dans les conserveries. Les hommes partent à la pêche, tandis que leur mère, leur femme ou leurs filles vont travailler à l'usine. On les appelle, en breton, les « Penn Sardin » : « tête de sardine » à cause de la coiffe qu'elles sont obligées de porter lorsqu'elles travaillent...

Les difficiles conditions de travail



Pour les patrons de conserverie, cette main-d'œuvre féminine, abondante et peu exigeante, constitue une aubaine. Ils en profitent pour exploiter les ouvrières. Les conditions de travail sont très difficiles. ... Les sardinières œuvrent dans l'urgence, car les glaciers et les chambres froides n'existent pas. Elles gagnent 0,80 franc de l'heure en 1924 alors que le kilo de beurre coûte 15 francs et le café 17.

La grande grève de 1924

Déjà en 1905, une première grève avait éclaté parmi les sardinières qui réclamaient le paiement des salaires à l'heure et non pas au mille de sardines. Pour autant, la grève qui marque le plus les esprits, de par son ampleur qui dépasse vite le cadre local, est celle de 1924.



Du 21 novembre 1924 au 6 janvier 1925, les sardinières luttent pour la revalorisation de leur salaire. Elles demandent un franc de l'heure. Pendant 6 semaines, elles déambulent dans la ville, s'arrêtant devant chaque usine pour entonner leur mélodie favorite. Chaque jour, les grévistes se rassemblent sous les Halles de la ville afin de discuter de la suite des événements. Un comité de grève est élu avec 6 femmes sur 15 membres, afin de négocier avec les représentants du patronat. Les sardinières

représentent 73 % des grévistes. La parole politique se libère chez les femmes. Alors que le patronat refuse de céder aux demandes des sardinières, de nombreux affrontements ont lieu. La tension est à son apogée lorsqu'ils font venir des briseurs de grève. Ces derniers provoquent un affrontement avec le maire de Douarnenez qui luttait aux côtés des sardinières. Finalement, le patronat doit céder et les sardinières obtiennent une hausse de salaire, le paiement des heures supplémentaires ainsi que celui des heures effectuées la nuit. Leur syndicat est aussi reconnu...

Les solidarités locales

Depuis 1921, Douarnenez est la première ville communiste en France. En 1924 Daniel Le Flanchec, est à la tête de la mairie de Douarnenez. Ce dernier soutient les travailleuses en s'engageant à leur côté pendant la grève. Il est même blessé lors de l'altercation avec les briseurs de grève. Les sardinières bénéficient d'une autre solidarité : les marins-pêcheurs qui les rejoignent dès le début de la grève... Pendant six semaines la grève paralyse l'économie de la ville....

Les solidarités nationales

La grève à Douarnenez prend très vite des proportions qui dépassent le cadre de la commune puisque des grèves de soutien ont lieu sur tout le littoral breton. ... Des responsables syndicaux nationaux ou encore des membres du Parti communiste rejoignent Douarnenez pour soutenir les grévistes et leur apporter leur expérience...

Les sardinières de Douarnenez : un symbole

Les sardinières sont passées à la postérité comme un symbole de lutte et de modernité. Au lendemain de la grève, une sardinière se démarque de la foule des grévistes, car elle est veuve et n'a donc pas de mari qui pourrait l'empêcher de se présenter aux élections : Joséphine Pencalet. Cette dernière figure alors sur la liste du maire sortant, Daniel Le Flanchec, lors des élections municipales. Malgré une victoire au premier tour, elle ne pourra participer aux délibérations du conseil municipal que quelques mois : son élection sera invalidée par le Conseil d'État au motif qu'elle est une femme (les femmes n'obtiendront le droit de vote en France qu'en 1945 soit 20 ans plus tard)... On se souviendra d'elle comme de la première femme élue en Bretagne.

Les sardinières de Douarnenez deviennent un symbole des luttes pour les droits de la femme et contre le patronat.